

JACQUES HUSSENET NOUS A QUITTÉS

Avec la disparition de Jacques Husenet, l'Argonne perd son plus grand érudit.

Son travail au sein du Centre d'études argonnais, dont il était un des vice-présidents, en témoigne. C'est lui qui détenait le record des articles publiés par notre revue avec 46 mentions depuis 1978, sur les sujets et dans les formes les plus variés. D'une famille de paysans, il n'hésitait pas à signer avec humour un de ses textes sur l'agriculture de la mention « gardien de vaches honoraire ». On peut aussi retenir un grand nombre d'articles sur la période moderne, de Louis XIV à la Révolution et des analyses rigoureuses des statistiques officielles. Dans l'ensemble, rien ne lui échappait et depuis longtemps il livrait à chaque numéro une bibliographie exhaustive qui commentait en profondeur toutes les parutions de l'année.

Son ouvrage « Argonne 1630-1680 » est une somme de connaissances indépassable qui témoigne d'une puissance intellectuelle impressionnante.

Après des études secondaires au petit séminaire de Châlons-sur-Marne, en 1963, Jacques était entré en première année dans la promotion qui inaugurerait la Faculté des Lettres de Reims. Il fut élu président de l'Amicale des étudiants en Lettres, puis président de la Fédération générale des étudiants de Reims. Il poursuivit cette activité bénévole en devenant administrateur du CROUS, l'organisme chargé du soutien matériel des étudiants, contribua à la mise en place du Conseil de gestion de l'U.E.R. de Lettres et siégea au conseil de l'Université. Il participa aussi à la fondation de la Maison de la culture de Reims. Parallèlement à la poursuite de ses études, il entra dans la vie active, en 1965 comme maître – auxiliaire en histoire-géographie fonction qu'il assuma jusqu'à son service militaire effectué au Premier Groupe de Chasseurs à Reims. De 1972 à 1982 Jacques fut chargé d'études au Comité d'Expansion économique de la Marne, puis intégra l'agence d'urbanisme de la Marne où il s'imposa comme l'un des spécialistes régionaux de l'aménagement rural. Sa carrière s'acheva en qualité de consultant en patrimoine et tourisme. Une compétence et un dévouement qui justifiaient bien l'attribution des Palmes académiques.

Mais, bien sûr, c'est la recherche qui le tenaillait. Secrétaire de notre association, il était aussi vice-président de la Société académique de la Marne et membre de la Société de démographie historique. Titulaire d'un D.E.A. de démographie historique il allait mettre un terme à un débat français en s'attaquant aux problèmes démographiques de la Vendée pendant la Révolution. En 2007 paraissait un ouvrage de 634 pages, « Détruisez la Vendée ! », clôturant les polémiques. Les terribles événements révolutionnaires avaient abouti à la mort de 140 à 190 000 personnes et non à près de 250 000 comme on le croyait, et le rôle du clergé catholique était à reconsidérer. Georges Clause, notre maître et président du Centre, n'hésitait pas à affirmer que Jacques était alors le meilleur démographe historique de notre pays. On ne peut en douter en rappelant qu'en 2017 les Archives nationales ont ouvert sur Internet un site proposant en ligne 13 000 documents, réalisé à partir d'un guide des sources, œuvre de notre ami. Il n'est pas difficile de saisir l'importance d'un tel collaborateur pour une association comme la nôtre. D'autant plus que l'ami était toujours prêt à se dévouer et à rendre des services désintéressés. Il serait cependant erroné d'en déduire qu'il était dépourvu des rugosités nécessaires au respect de la dignité de l'homme et du chercheur. Un notable local extravagant en fit l'expérience à ses dépens, et personne ne s'en est plaint.

Au sein de notre équipe lorsqu'un problème de source, de date ou de localisation se posait, la conclusion était « on va demander à Jacques ! »

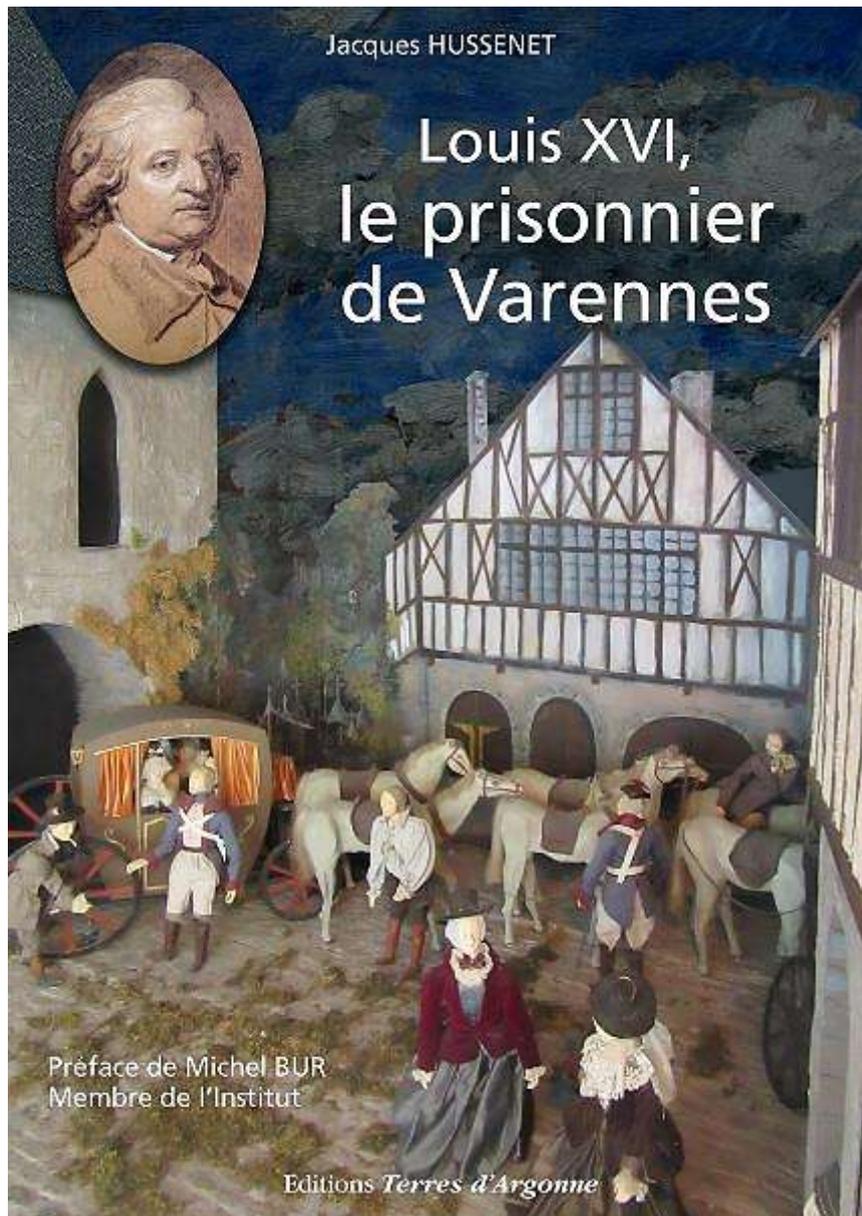
La semaine dernière encore, à propos de la localisation hypothétique du village de Virginy en Argonne, la même démarche tranchait la polémique.

Nous n'aurons pas la réponse de Jacques, mais on peut compter sur la détermination de l'équipe du C.E.A. pour réunir les compétences et les bonnes volontés, partager les connaissances et poursuivre notre action dans l'esprit qui nous a toujours animés et qu'il a partagé.



Jacques prit la parole au nom du Centre d'études argonnais à l'occasion du colloque qui rendit hommage à Georges Clause.

Gilles DÉROCHE



Jacques Husenet n'était pas seulement le plus grand érudit de l'Argonne (son premier livre, *Argonne 1630-1980* paru en 1982, est devenu depuis cette date la référence incontestée en la matière), ni l'éminent spécialiste de démographie historique (son deuxième ouvrage *Détruisez la Vendée*, publié en 2007, avait obtenu l'année suivante le prix de l'Académie des Sciences morales et politiques).

Non, Jacques Husenet était aussi un historien passionné par l'événement de Varennes. Sa famille et plusieurs de ses amis savaient qu'il préparait depuis longtemps un troisième grand livre consacré à la fuite et à l'arrestation de la famille royale à Varennes.

Pour honorer sa mémoire, Terres d'Argonne a décidé de publier ce remarquable travail qui était pratiquement terminé au moment de son décès.

Comme pour ces deux précédents ouvrages, on ne pourra plus évoquer ce grand moment de l'Histoire de France sans citer Jacques Husenet et son *Louis XVI, le prisonnier de Varennes*.

Ce livre de 520 pages, en souscription à 34 euros jusqu'au 10 septembre, sera officiellement présenté le 13 octobre 2018 de 10 à 18 heures à Varennes-en-Argonne (salle polyvalente).

Renseignements : Michel Godard, 03.29.80.71.47 et terres-d-argonne@neuf.fr